

Préface

Il y a cinq ans, nous étions au milieu d'un vif débat sur l'avenir économique de ce pays. Nous nous demandions s'il fallait ouvrir davantage notre économie à une plus forte concurrence et accepter un nouvel ensemble de règles pour la gestion de nos relations commerciales avec les États-Unis. Les Canadiens ont présenté leurs vues avec beaucoup de passion et de conviction. La question a finalement été réglée par une élection.

Cinq ans plus tard, le débat a été ravivé, mais avec une différence fondamentale. Il y a cinq ans, nous mettions notre foi dans l'avenir; aujourd'hui, cet avenir est devenu le présent. Malgré les ennuis générés par une dure récession mondiale et par plusieurs problèmes difficiles avec les États-Unis, il est maintenant évident que l'ALE fonctionne bien. Il jette le fondement d'un Canada plus fort, plus prospère, plus résistant et plus confiant, d'un Canada qui participe activement à l'économie mondiale.

Les sociétés canadiennes se tournent de plus en plus vers les marchés étrangers grâce à la concurrence et à la confiance accrues que leur a données leur expérience de l'ALE. Nos délégués commerciaux à l'étranger rapportent en fait une augmentation marquée du nombre des demandes de renseignements présentées par des sociétés intéressées à explorer de nouveaux marchés. Par ailleurs, les exportateurs et investisseurs étrangers sont de plus en plus intéressés par le Canada.

Nous vivons du commerce et nous avons essentiellement besoin de règles garantissant l'équité des échanges avec tous nos partenaires commerciaux. Nous avons été à l'avant-plan de toutes les grandes négociations commerciales parce que notre avenir en dépend. Nous savons que le protectionnisme continue à nous poser des problèmes — au pays et à l'étranger —, et nous savons que le seul moyen efficace de le contrer est un ensemble de règles continuellement actualisées et améliorées. Nous avons de nombreux avantages — une population active scolarisée, des ressources abondantes et une infrastructure efficiente. Nous devons récompenser l'initiative privée et encourager les entrepreneurs à aborder l'avenir avec assez de confiance pour exploiter les débouchés qui s'offrent. L'ALE et, maintenant, l'ALENA peuvent être une source de force économique.

Mais le meilleur vote de confiance dans l'ALE nous a été donné par les Mexicains, qui ont examiné l'ALE et qui ont essentiellement demandé à en faire partie. L'ALENA applique les règles de l'ALE au Mexique. C'est pourquoi le Mexique portait une grande partie du fardeau de ces négociations. Le Canada et les États-Unis s'étaient déjà adaptés aux règles de l'ALE. C'est au tour du Mexique de le faire.